

Contrastes...

Comme certains paysages ou certains tableaux peuvent révéler des contrastes plus ou moins saisissants, quelquefois remarquables, l'actualité en offre, encore cette semaine, de pittoresques, de singuliers !

Contraste... météorologique... à travers le pays, en ce printemps !
Mi juin ! Le temps qui également s'en mêle, n'est pas vraiment de saison !
Sécheresse, manque alarmant de fourrage dans certaines régions, mais grosses pluies, orages (même grêle parfois) dans d'autres !
A la campagne, ici, période donc peu propice aux foins qui, pourtant, seraient à faucher ! Mauvais temps pour les agriculteurs, les éleveurs !

Contraste... électoral... au niveau intercontinental !
Dans plusieurs pays européens, les électeurs ont, récemment, exprimé, majoritairement, leur mécontentement et leur opposition à différents gouvernements qui mènent la même politique.
En Amérique du Sud, par contre, et aussi à l'occasion d'élections, les électeurs soutiennent, portent ou ont porté à la tête de plusieurs pays, toujours contre tous ceux qui défendent les mesures néolibérales, des personnalités, comme au Pérou tout dernièrement (Brésil, Bolivie...), qui prônent des mesures favorables d'abord au plus grand nombre.

Contraste... dictatorial... entre pays arabes en révoltes !
Même au sein des dictateurs, il est aujourd'hui patent de constater, même si cela peut paraître de prime abord étrange, bien saugrenu, qu'il y a dictateurs et dictateurs et donc dictature et dictature !
Après des décennies de pouvoirs aussi autoritaires que gendarmés, des peuples arabes se sont soulevés pour obtenir enfin plus de liberté.
Or, si au bout de quelques semaines de luttes, deux d'entre eux ont obtenu le départ de leurs despotes, d'autres subissent, depuis, comme jamais, une répression sanglante. Des massacres délibérés !
Sans crainte d'impunité, soi disant dans l'intérêt de leurs populations, ces dictateurs tentent, sans y parvenir, de faire régner la terreur...
pour conserver leurs pouvoirs, quels qu'en soient les moyens utilisés.

Comme certains lapsus sont qualifiés, à juste titre, de révélateurs, certains contrastes, au quotidien, ne le seraient-ils pas tout autant ?